

Thibault Schneeberger, de Solidarités, et Mathias Buschbeck, des Verts, débattent sur l'augmentation des tarifs des transports publics

Les TPG déchirent la gauche



PROPOS RECUEILLIS PAR ERIC LECOULTRE

Votation ► Une fois de plus, la question des tarifs des Transports publics genevois (TPG) crée la discorde au sein de la gauche. Alors que les Verts appellent à voter avec la droite pour une hausse des prix le 21 mai, Ensemble à gauche et le PS, avec le MCG, contestent cette décision par un référendum (notre édition du 2 mai). Ce projet augmenterait notamment le ticket pour une heure de 20 centimes et l'abonnement annuel de 50 francs. Le secrétaire de Solidarités, Thibault Schneeberger, et le député écologiste Mathias Buschbeck ont confronté leurs arguments.

En 2014, une partie de la gauche combattait déjà l'initiative pour la baisse des tarifs des TPG, craignant des conséquences sur les prestations. La suite ne leur a pas donné tort...

Thibault Schneeberger: Les coupes dans l'offre des transports publics n'étaient pas du tout une fatalité. C'est une politique délibérée menée depuis par le Conseil d'Etat et la majorité de droite au parlement afin de punir la population pour son vote. En coupant dans les prestations, ils ont aggravé la baisse des revenus, alors qu'on aurait pu, par une campagne de publicité efficace et volontaire, attirer davantage de nouveaux usagers. Les autorités ont entraîné des pieds au lieu d'en faire une priorité. Elles ont ensuite dramatisé la situation, entérinant une baisse de prestations de plus de 6% alors que les recettes n'ont diminué que de 3,34%. Elles exercent un chantage indigne sur la population. Le PS aussi l'a compris. Il s'est rangé du côté du référendum.

«Les gens sont prêts à payer plus pour des transports publics efficaces»

Mathias Buschbeck

En défendant une hausse des prix, les Verts cèdent-ils à un chantage de la droite?

Mathias Buschbeck: Pas du tout. Lors de la campagne de 2014, les partisans de l'initiative de l'Avivo avaient promis une augmentation des ventes



Thibault Schneeberger et Mathias Buschbeck. ELE

d'abonnements qui allaient combler la baisse des recettes. Comme nous l'avions prévu, cette hausse ne s'est pas produite. En réalité, le prix n'est pas le principal critère qui pousse les gens à emprunter les transports publics. Ils regardent avant tout la rapidité, la fréquence, le confort et la fiabilité du service. Les usagers actuels sont pris en otage par les conséquences de cette initiative. Alors qu'entre 2002 et 2013 l'offre des TPG a doublé, entraînant un important transfert modal (*des personnes délaissant leur voiture au profit des transports publics, ndlr*), cette tendance a été stoppée. C'est dramatique pour la politique de mobilité genevoise.

T.S.: Le terme de «prise d'otage» est absurde. Je rappelle que ce sont les votants qui ont décidé, par deux fois, de baisser les tarifs. Ce critère est également important. Les usagers des transports publics veulent un équilibre entre le prix et les prestations. A Genève, la qualité du service laisse à désirer avec des trams bondés qui s'arrêtent aux feux.

Au Grand Conseil, la gauche n'est pas parvenue à trouver une majorité favorable à une augmentation de la subvention de l'Etat...

M.B.: Exactement. Car pour faire adopter son initiative, Ensemble à gauche s'est allié avec le MCG qui refuse systématiquement toute hausse de la subvention. Le démantèlement des prestations ne pose aucun problème à ce parti.

T.S.: Nous parlons d'un manque à gagner de seulement 8 millions de francs. La population a voté le plafonnement de la déduction fiscale des frais de transport qui rapporte 36 millions à l'Etat. Le projet cantonal de la RIE III impliquait une cotisation patronale affectée aux transports publics. Des solutions existent. Ensemble à gauche, le PS et le MCG ont soutenu une proposition au parlement qui augmentait la subvention et épargnait les jeunes et les seniors. Les Verts n'en ont pas voulu et ont préféré s'allier avec le PLR pour une hausse des tarifs maximaliste.

M.B.: Cet ersatz de compromis déposé par le MCG ne rapportait que 3 millions de francs aux TPG car l'augmentation des prix n'était pas suffisante: le canton aurait dû assumer une amende infligée par la Confédération pour ne pas avoir suivi la hausse nationale des tarifs de 3%. Au final, cette solution ne permettait même pas de revenir sur les

coupes appliquées depuis 2014. La proposition soutenue aujourd'hui par les Verts rapporterait 13 millions aux TPG. Durant cette législature, nous avons demandé à plusieurs reprises qu'on augmente les moyens, mais nous sommes chaque fois heurtés au refus de la droite et du MCG. En échange de la hausse des tarifs, les Verts ont demandé une augmentation de la subvention de 10 millions, nous en avons obtenu 5. C'est la seule fois où la droite a accepté d'entrer en matière.

Les référendaires ont-ils un projet pour pallier le manque à gagner?

T.S.: Oui. Nous discutons actuellement d'une loi qui obligerait l'Etat à compenser toute baisse des tarifs. Nous ne savons pas si nous le ferons à travers une initiative ou un texte déposé auprès du Grand Conseil. Les députés MCG semblent disposés à le signer.

M. Buschbeck, on accuse les Verts de ne pas respecter la volonté populaire. Que répondez-vous?

M.B.: Si nous votons aujourd'hui sur les tarifs des TPG, c'est justement parce que l'initiative de l'Avivo demandait que le peuple puisse être consulté en cas de modification. J'espère bien que

les initiants ne souhaitent pas graver ces prix dans le marbre. Je suis donc surpris que certains à gauche nous reprochent de faire une nouvelle fois voter le peuple sur cette question. Lorsqu'il s'agit de la fin du nucléaire, on ne s'est pas privé de questionner plusieurs fois le peuple. Par ailleurs, une large majorité des Genevois ont accepté le fonds fédéral FAIF (Financement et aménagement de l'infrastructure ferroviaire) qui impliquait en contrepartie une hausse des tarifs de 3%.

En cas d'augmentation de l'offre à l'avenir, faudra-t-il une nouvelle fois augmenter les tarifs?

M.B.: Oui. Et la subvention également. Il ne faut pas se voiler la face: nos tarifs sont les moins chers de Suisse et le resteraient en cas de hausse. Dans les autres villes du pays, les prix des abonnements sont bien plus élevés. Or actuellement l'exemple en matière de transports publics est plutôt à Bâle, Lausanne ou Zurich, car ils bénéficient de davantage de moyens avec des tarifs adaptés à leur réseau.

T.S.: D'un point de vue écologiste, le signal est désastreux. Les prix prennent l'ascenseur alors que les prestations diminuent depuis deux ans. Les Verts donnent des gages à la droite, qui voudra faire payer les usagers pour chaque développement du réseau. De notre côté, nous estimons que les personnes qui empruntent les transports publics rendent un service à la collectivité, car ils ne polluent pas et ne causent pas de bouchons. Nous devrions les encourager plutôt que les faire payer davantage.

«Les prix augmenteraient alors que les prestations diminuent depuis deux ans»

Thibault Schneeberger

M.B.: Les gens ont aujourd'hui envie de bénéficier de transports publics efficaces et sont prêts à payer un franc de plus par semaine pour cela. Les Verts sont les seuls à avoir obtenu des moyens supplémentaires pour les TPG au parlement. Nous sommes entrés dans un cercle vicieux, causé par l'initiative de l'Avivo. Je regrette qu'une partie de la gauche en oublie le développement des transports publics afin d'attaquer Luc Barthassat [conseiller d'Etat chargé des transports] à douze mois des prochaines élections. I

MANIFESTATION

POUR LA DÉFENSE DE LA POSTE DES PÂQUIS

Ce mardi à 18h30, Syndicom, le syndicat de la Poste et des médias, et Survap, l'association des habitants des Pâquis, invitent la population à se retrouver devant l'office de poste des Pâquis. En effet celui-ci pourrait être menacé de fermeture dans le cadre de la restructuration envisagée par le géant jaune. Des prises de parole sont prévues, puis un cortège se rendra jusqu'à la poste du Mont-Blanc. CPR

Travaux sur la route de Suisse

Versoix ► Le projet de réaménagement de la route de Suisse, à Versoix, est lancé. Cet axe du réseau routier primaire va être rénové pour améliorer la sécurité des piétons et des cyclistes. La commune va en profiter pour réaménager certaines de ses infrastructures.

Les travaux permettant de pacifier le trafic automobile au cœur de Versoix vont durer trois ans, ont indiqué lundi le canton de Genève et la commune. En mauvais état, la chaussée sera complètement refaite et recouverte de revêtement phono-absorbant. Des pistes cyclables en continu sur la majorité de la route et des espaces de qualité pour les piétons seront aussi créés.

Le projet de réaménagement concerne un tronçon de 2,4 kilomètres, qui va de la fin de la route de Lausanne jusqu'à la frontière vaudoise. ATS

Expo sur les Celtes en Thrace

Unige ► Les archéologues de l'université de Genève (Unige) ont fait une découverte exceptionnelle en Bulgarie: un char celtique attelé à deux chevaux en position debout. Cet attelage en mouvement est au cœur d'une exposition sur la migration des Celtes en Thrace au cours du III^e siècle avant Jésus-Christ.

La présence de ce char trouve des parallèles en Suisse et en Europe occidentale, indique l'Unige. L'exposition, à voir jusqu'au 16 juin dans la salle d'exposition de l'Uni Carl-Vogt, expose le travail effectué par les chercheurs du Laboratoire d'archéologie préhistorique et an-

thropologie de l'Unige dans le nord-est de la Bulgarie.

En collaboration avec l'Institut national d'archéologie et Musée auprès de l'Académie bulgare des sciences, les archéologues genevois travaillent sur 800 hectares dans la réserve archéologique de Sboryanovo. Une stratigraphie grandeur nature montre le travail titanique auquel ils sont confrontés, précise l'Unige. Le public pourra participer à des visites guidées, sur inscription. ATS

«Des Celtes au pays des Thraces», salle d'exposition Uni Carl-Vogt, lu-ve 7h30-19h, jusqu'au 16 juin. unige.ch/public/actualites/2017/des-celtes-en-thraces

PUBLICITÉ

LUMIÈRES DE MIDI 10^{ème} ÉDITION

Joie de vivre et religion

à l'église St-Germain
Rue des Granges,
en Vieille-Ville de Genève

Une personnalité nous livre
librement ses réflexions

Mercredi 10 mai 2017, 12h30 - 13h
Laurent et Martine Garrigues

Restaurateurs
Martin Ferber, alto

Entrée libre et collation dès 13h
www.catholique-chretien.ch